

-Connaître les théories des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (Marx, Weber)

Plan de cette partie :

III] Quelles sont les théories des classes et de la stratification sociale ?

-Connaître les théories des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (Marx, Weber)

A] Les théories des classes dans la tradition sociologique.

- 1) L'analyse de Marx : une approche en termes de classes sociales (1818-1883).
 - a) Qu'est-ce qu'une classe sociale chez Marx ?
 - b) Classe en soi et classe pour soi : une différence de conscience de classe.
 - c) Quels liens entre conscience de classe et lutte de classe ?
 - d) Une société industrielle composée de deux grandes classes opposées et en conflit : la dynamique de la bipolarisation.
 - e) Quelle est la place du conflit ?
- 2) L'analyse de Weber (1864-1920) : une approche en termes de stratification sociale où les dimensions de la stratification sociale sont multiples.
 - a) La classe sociale n'est qu'une dimension de la structure sociale.
 - b) Les groupes de statut : un apport essentiel de son analyse.
 - c) Le conflit : une probabilité.

Activité possible : interview posthume (les éléments à aborder figurent dans le plan) . Les élèves travaillent des documents pour se préparer dont celui-ci :

Exercice:

Les sociétés contemporaines se présentent toutes comme des ensembles à la fois segmentés, hiérarchisés et conflictuels.

Ces sociétés présentent des différenciations internes: tous leurs membres ne s'y ressemblent pas, ne présentent pas les mêmes caractéristiques sociales, ne possèdent pas les mêmes attributs sociaux. Plus encore, il se forme à l'intérieur de cette société des groupements d'individus partageant des manières de vivre, de faire, de penser qui leur sont communes et qui les différencient d'autres groupements du même genre. Les sociétés contemporaines ne sont pas seulement segmentées, elles sont encore hiérarchisées: elles ne font pas seulement apparaître des groupements différents, mais encore des groupements inégalement dotés:

- en ressources matérielles: en flux de revenus et en stocks de patrimoine, en espace à occuper et en temps à vivre, etc.,
- en ressources sociales et politiques: en multiplicité et diversité des rencontres et des réseaux de socialisation, en pouvoir de se faire entendre et de défendre leurs intérêts et leurs droits, en positions institutionnelles valant des privilèges, etc.,
- en ressources symboliques: en diplômes scolaires, en maîtrise des différents savoirs, en capacité de se donner une image cohérente du monde, des autres et de soi, voire en capacité de l'imposer ou de la proposer à d'autres.

Ces différenciations et hiérarchisations internes ne vont pas de soi. D'une part, elles résultent de conflits et des rapports de forces entre les différents groupements auxquels elles donnent naissance; d'autre part, elles provoquent de tels conflits, ces groupements ou du moins les individus les constituant entrant en rivalité les uns avec les autres pour, selon le cas, conserver ou améliorer leur position relative dans les différentes hiérarchies précédentes. Conflits dont l'enjeu est donc l'appropriation des ressources sociales (la richesse, le pouvoir, la culture) mais aussi la légitimation de l'ordre social: la définition de ce qui est juste et injuste, acceptable ou inadmissible, souhaitable ou non du point de vue précisément de la répartition des ressources sociales entre l'ensemble des membres de la société.

La question générale qui se pose dès lors est la suivante: quelle est la nature et quel est le statut de ces différents groupements auxquels donnent naissance les précédents processus de segmentation, de hiérarchisation et d'opposition conflictuelle? [...]

Les classes sociales sont tout. Dans cette perspective, les processus de segmentation, de hiérarchisation et d'opposition conflictuelle des sociétés contemporaines donnent naissance à des classes sociales, c'est-à-dire à

des groupements macrosociologiques qui présentent au moins les trois caractéristiques suivantes.

-Leurs membres individuels partagent des conditions sociales d'existence identiques, proches ou du moins similaires du point de vue de leur insertion dans la division sociale du travail, de la source, de la nature et du montant de leurs revenus monétaires, de leur niveau de formation générale et professionnelle, etc.

- Leurs membres individuels partagent une culture commune: un ensemble de manières de vivre, d'agir et de penser, un mode et un style de vie propres, des valeurs (intellectuelles, morales, esthétiques) communes, chaque classe donnant ainsi en quelque sorte un monde social à part. Ce qui aboutit à la formation de la conscience plus ou moins vive de constituer un groupement particulier, distinct des autres groupements de même nature, ce qu'on appellera une conscience de classe.

- Ce groupement constitue enfin un acteur collectif capable de s'organiser pour défendre les intérêts communs de ses membres, plus largement pour infléchir la dynamique d'ensemble de la société, à la limite pour exercer le pouvoir politique (assurer la direction de la société par le biais de l'Etat).

Cette première réponse a été principalement défendue et illustrée par le marxisme : les différents courants de pensée et d'action politique qui se sont référés à l'œuvre de Karl Marx (1818-1883) et de son ami et collaborateur Friedrich Engels (1820-1895). En effet, l'œuvre de Marx se caractérise, entre autres traits, par l'insistance sur la division de la société capitaliste en classes sociales et sur les luttes entre ces classes dont elle fait des phénomènes majeurs, qui commandent toute l'intelligibilité des sociétés contemporaines ainsi que les perspectives de les transformer dans un sens émancipateur, notamment en créant les conditions d'une extinction des classes sociales. [...]

Les classes sociales sont quelque chose. Dans cette perspective, les processus de segmentation, de hiérarchisation et d'opposition conflictuelle qui structurent les sociétés contemporaines donnent naissance à différents groupements macrosociologiques, dont les classes sociales ne constituent qu'une forme ou type particuliers parmi d'autres possibles, différents d'eux. Autrement dit, les classes sociales existent bien, mais toute la segmentation, la hiérarchisation et la conflictualité de la société ne se condensent pas en elles. Les classes sociales ne sont pas tout, tout au plus quelque chose.

Exemple typique de cette position: la sociologie de Max Weber (1864-1920). Selon lui, les classes sociales ne seraient qu'un principe parmi d'autres de segmentation et de hiérarchisation de la totalité sociale. Weber opère trois distinctions.

- Les classes qui n'existent, selon lui, que dans l'ordre économique. Ce sont des ensembles d'individus qui partagent une même situation économique (une même situation sur le marché, une même probabilité de pouvoir s'appropriier ou non des biens économiques d'un certain type, par le biais d'échanges marchands) et, par conséquent, des intérêts économiques communs. Ces classes ne sont, selon Weber, ni nécessairement des communautés (des groupes dont les membres sont liés par la conscience de leur commune appartenance et de leur commune possession d'un certain nombre de biens matériels ou symboliques), ni, par conséquent, nécessairement des acteurs collectifs, capables de peser sur la dynamique sociale globale. Le fait de partager un commun intérêt économique ne conduit pas nécessairement les membres d'une même classe à agir de pair, de manière concertée et organisée.

- Les groupes de statut qui existent dans l'ordre social. Weber soutient l'idée que toute société se définit aussi par la manière dont se distribuent en son sein l'honneur et le déshonneur. De ce fait apparaissent selon lui des groupements d'individus qui partagent une même évaluation positive ou négative de leur dignité. Ce sont donc des groupements d'individus partageant un même honneur, un même prestige lié, selon le cas, à la naissance (exemple: une origine aristocratique), à la profession (exemple: les vedettes du spectacle ou du sport), au niveau d'instruction (exemple: la possession du titre de docteur) ou, au contraire, un même déshonneur, une même indignité, une même stigmatisation (exemple: les hors-la-loi, les drogués, les infirmes).

- Enfin les partis politiques qui existent dans l'ordre politique comme rivaux dans la course au pouvoir, dans l'occupation de l'appareil d'Etat (à ses différents niveaux) et l'exercice du pouvoir d'Etat. Ce sont des groupements d'individus qui partagent une même conception du monde et défendent les mêmes propositions politiques, les mêmes orientations gouvernementales, et qui se coalisent de manière à s'assurer les conditions de leur mise en œuvre dans et par l'appareil d'Etat. Groupements qui, tant par leur organisation hiérarchique interne (leurs appareils, leurs permanents) que par leur liaison étroite avec l'appareil d'Etat, acquièrent une certaine autonomie à l'égard des groupes sociaux (classes ou groupes de statut) qu'ils représentent.

Selon Weber, classes, groupes de statut et partis politiques ne coïncident pas nécessairement au sein des sociétés contemporaines, sans être pour autant imperméables les uns aux autres. En fait, ces trois types de groupement relèvent de trois échelles différentes de valorisation, de trois hiérarchisations qui se recoupent sans pour autant nécessairement se superposer: l'une dans l'ordre de la richesse, l'autre dans l'ordre du prestige, la troisième dans l'ordre du pouvoir. Si la réponse précédente présupposait la réunion en un même groupement (la classe sociale) des trois caractéristiques de la communauté d'intérêt économique, de la communauté de style de vie et de la communauté de valeurs et d'actions politiques, la thèse weberienne au

contraire affirme que ces trois caractéristiques relèvent de trois modes et types de groupement différents.
A.Bihr, Les rapports sociaux de classe, Editions page 2, 2012.

- 1/Identifier. D'après l'auteur, quelles sont les caractéristiques des sociétés contemporaines ?
- 2/Expliquer. Pourquoi les sociétés actuelles sont-elles segmentées, hiérarchisées et conflictuelles ?
- 3/Définir. Qu'est-ce qu'une classe sociale ?
- 4/Distinguer. Quelles sont les grandes différences entre l'analyse de Marx et de Weber ?
- 5/Synthétiser. Complétez le tableau suivant :

	Marx	Weber
Analyse de la société en termes de :		
Conception de la classe sociale		
Place des classes sociales		
Définition des classes sociales		
Nombre de classe		
Rôle du conflit		
Analyse de la hiérarchie sociale		
Place de la mobilité sociale		